

Soirée de la passe – Corps et résons – Mardi 09 novembre 2021

21 h, à l'École de la Cause freudienne, 1 rue Huysmans, Paris 6^e, et en visioconférence ZOOM

DISJONCTIONS ET NOUAGES

« Laissons le symptôme à ce qu'il est : un événement de corps, lié à ce que : l'on l'a, l'on l'a de l'air, l'on l'aire, de l'on l'a. Ça se chante à l'occasion et Joyce ne s'en prive pas.¹ »

Cette courte phrase de Lacan justifie à elle seule le thème des soirées de la passe cette année : *Corps et résons*. La langue, *lalangue*, en un seul mot, riche de toutes les équivoques, percute le corps, vient faire événement pour laisser des traces, des marques de jouissance.

Mais quel corps ? Et quelle langue ? Le corps est d'abord « amas de pièces détachées² », malgré l'évidence du visible. Le stade du miroir est un bricolage, second par rapport au morcellement initial. Le langage est d'abord « chancre³ », laissant au passage quelques détritrus, comme dans une passoire, malgré l'apparence de sa structure. L'ordre symbolique est une fiction, une élucubration, ici aussi secondes par rapport à la « dysharmonie originelle⁴ ».

En somme, comme le relève J.-A. Miller, le nœud dit borroméen qui soutient le *parlêtre* est lui-même d'abord disjonction, les trois ronds du réel, du symbolique et de l'imaginaire jouant leur partie chacun de leur côté. C'est le trou, le non-rapport généralisé. Leur nouage est problématique et « se paye d'innombrables ratages⁵ » qui constituent le ressort du symptôme.

Le symptôme, comme événement de corps, est l'effet de la rencontre entre lalangue et le corps. C'est un effet de jouissance, un affect, par lequel le réel noue le symbolique et l'imaginaire⁶. C'est un choc, en tant que tel traumatique, mais il a fonction d'usage et s'écrit dès lors *sinthome*.

Les AE, par l'*art-ifice*⁷ de leurs témoignages dans la passe, tentent de montrer comment l'expérience analytique permet de traverser le miroir et la « broderie⁸ » des formations de l'inconscient, d'aller au-delà du symptôme comme vérité, pour dénuder la disjonction du non-rapport, pour resserrer le « trognon de réel⁹ » qui fait nœud sinthomatique, et pour en éclairer le ressort et la fécondité.¹⁰

GUY POBLOME

Intervenants : SOPHIE GAYARD, DOMINIQUE JAMMET, GUY POBLOME

Extime : SONIA CHIRIACO

1. Lacan J., « Joyce le symptôme », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 569.

2. Miller J.-A., « Pièces détachées », *La Cause freudienne*, n° 60, p. 158.

3. Lacan J., « Conférence à Genève sur le symptôme », *La Cause du désir*, n° 95, p. 14.

4. Miller J.-A., « Pièces détachées », *La Cause freudienne*, n° 61, p. 135.

5. *Ibid.*, p. 140.

6. Miller J.-A., « Pièces détachées », *La Cause freudienne*, n° 60, p. 169.

7. Miller J.-A., « Pièces détachées », *La Cause freudienne*, n° 61, p. 136.

8. Miller J.-A., « Pièces détachées », *La Cause freudienne*, n° 60, p. 171.

9. *Ibid.*

10. *Ibid.*, p. 170.

Prochains rendez-vous

2021 07/12 2022 04/01, 01/02, 08/03, 05/04, 10/05, 07/06

Cette Soirée de la passe est en accès libre et gratuit au local de l'ECF, 1 rue Huysmans, 75006 Paris.

Elle est aussi disponible en visioconférence ZOOM, au tarif de 13€.

Inscription et paiement sur le site de la billetterie en ligne : events.causefreudienne.org

Plus d'infos : local@causefreudienne.org - 01 45 49 02 68